

10 Société et Culture

Préservation de bonnes mœurs/Election "Reine des vierges du Gabon"

De nombreuses jeunes filles se sont inscrites

R.H.A

Libreville/Gabon

Cette initiative de l'Association des femmes missionnaires pour Christ (AFMC) et Femmes sages pour Christ (FSC) vise à lutter non seulement contre les IST et les grossesses précoces, mais aussi pour la restauration des valeurs en perte.

DES jeunes filles qui acceptent de se prêter à un test de virginité, afin de prendre part à une compétition pour la bonne cause. Leur mission, faire le tour des établissements scolaires et de tout autre lieu, pour prôner l'abstinence sexuelle comme moyen ef-

ficace de lutte contre plusieurs maux : Infections sexuellement transmises (IST) dont le VIH, grossesses précoces, déperditions scolaires, etc.

C'est l'objet de l'élection "Reine des vierges du Gabon", qui se tiendra du 3 juin au 5 août 2017. L'initiative est une collaboration entre l'Association des femmes missionnaires pour Christ (AFMC) et l'Association Femmes sages pour Christ (FSC).

Aussi, dans l'optique d'informer davantage sur la question, une campagne de sensibilisation vient-elle d'être lancée à l'endroit des filles, âgées d'au moins 16 ans. Les élèves du second cycle du collège Bessieux, filles et garçons, ont été les premiers, le 20 avril



Photo : R.H.A

Les élèves du lycée Bessieux venus nombreux écouter.

dernier, à recevoir l'équipe de spécialistes commis pour la circonstance.

« Nous avons remarqué que dans notre pays, on ne parle presque plus de la virginité. En tant que chrétien, au vu de ce qui se passe dans nos maternités, où beaucoup de

jeunes filles viennent accoucher seules, alors que les auteurs de ces grossesses ont disparu, nous ne pouvons pas rester les mains croisées. La préservation de la virginité est un moyen efficace de lutter contre les maux qui se trouvent dans

la société. Tels que les IST, les retombées sociales, etc », a expliqué Samariva Adiahenot, sage-femme au Centre hospitalo-universitaire de Libreville (CHUL).

Relevant, par ailleurs, que « pour que la virginité soit débattue à long terme dans ce pays, nous avons choisi d'organiser ce que nous avons appelé l'élection de la "Reine des vierges". Une grande sœur modèle : Vierge, mature, intelligente, apte et capable de convaincre les autres à se préserver, en attendant d'avoir atteint ses objectifs. Cette ambassadrice de la virginité sera un exemple pour les parents et les filles », précise notre interlocutrice.

« Beaucoup de nos camarades, nos sœurs, abandonnent l'école à cause des

grossesses indésirables. Et la seule façon de remédier à ces grossesses non désirées est de briser le tabou sur la sexualité, qui a cours dans le pays. Pour cela, je pense qu'il ne faut pas se limiter au simple discours sur l'abstinence. Mais aussi pouvoir dire clairement à la jeune fille ce qu'elle doit faire pour éviter la grossesse », a indiqué une élève, venue prendre part à ladite sensibilisation.

« Je pense que nous devons nous ressaisir et penser à notre avenir. Pour ce qui est de ma part, aujourd'hui, je ne vise qu'un seul objectif : terminer mes études et trouver du travail », a conclu notre interlocutrice, avant d'accepter de s'inscrire.

Santé/Journée mondiale de lutte contre le paludisme, aujourd'hui

Objectif: réussir à éradiquer la maladie

R.H.A

Libreville/Gabon

« EN finir définitivement avec le paludisme ». C'est le thème retenu pour la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme cette année. Pour l'accompagner, un slogan a été choisi sur le plan national : « agissons à temps pour les soins de qualité ».

Dans son discours circons-

tanciel, hier, le ministre de la Santé publique et de la population, Léon Nzouba, a rappelé que cette journée est l'occasion de réaffirmer l'engagement politique et multiforme en faveur de la lutte contre cette pandémie, dont le nombre de cas au monde en 2015 est estimé à 212 millions pour 429 mille décès par an.

Au Gabon, selon le rapport statistique du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), en 2015, cette maladie repré-

sente pratiquement 26% du taux de morbidité enregistré, avec une mortalité spécifique de 16 pour 100 000 habitants. Le ministre a relevé certaines actions fortes qui seront mises en œuvre dans la lutte contre cette pathologie.

Au nombre de celles-ci figurent, entre autres, la prise en charge par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) à plus de 80%, qu'il s'agisse de l'apport des antipaludiques

que des examens microscopiques. « Il en est de même de la dispensation gratuite, dans les formations sanitaires, de la Sulfadoxine-Pyriméthamine (sp), pour prévenir le paludisme chez la femme enceinte, sans oublier d'autres actions telles que l'organisation de campagnes de sensibilisation pour un changement de comportement des populations, la distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticides et la vulgarisation des directives natio-

nales de lutte contre le paludisme », a-t-il souligné.

Le membre du gouvernement a aussi indiqué que la participation de notre pays aux essais cliniques du vaccin expérimental contre le Plasmodium falciparum, par le Centre international de recherches médicales de Lambaréné (Cermel), est une illustration de l'engagement de Gabon dans ce combat.

« Ce vaccin, qui a reçu l'avis favorable de l'agence européenne des médicaments en

2015, est toujours au stade pilote par 2 groupes consultatifs de l'Organisation mondiale de la santé dans certains pays d'Afrique. Les résultats probants de ces projets pilotes pourraient ouvrir de perspectives nouvelles dans la lutte contre le paludisme d'ici les cinq prochaines années, si l'innocuité et l'efficacité sont jugées acceptables », a précisé le chef du département de la Santé, avant d'inviter tout le monde dans le combat contre le paludisme.

Journée nationale de la femme en différé

"...Osons l'ambition"

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

C'est l'appel lancé aux femmes par le réseau Interelles, au cours d'un "Talk". La plate-forme a réuni ces dames, afin qu'elles discutent et échangent sur leur parcours. Objectifs : valoriser leurs compétences professionnelles, donner de la visibilité à leurs projets, favoriser le partage d'expériences et booster celles qui hésitent.

UNE salle pleine de femmes... et de quelques hommes pour partager, ensemble, sur des thèmes divers et variés. C'est le concept, "Talk", du réseau Interelles, dédié aux femmes travailleuses, employées ou leaders, animées par un esprit entrepreneurial et habitées de la volonté de se positionner au statut de leader, consciente de sa valeur et de son impact dans la société. C'était à l'occasion de la célébration en différé, de la Journée nationale de la femme.

Autour d'un thème : "Femmes : osons l'ambition", l'assistance a débattu

de ces femmes brillantes qui osent, et de la phobie qu'elles suscitent chez la gent masculine, habituée à être les seuls qui pensent et qui s'activent pour réaliser leur ambition.

Pour Sylvie N'tchandi Touré, vice présidente du réseau Interelles, "Osons l'ambition" est une invitation à briser le plafond de verre. « Et, il n'est en rien assimilable à de la prétention. Car pour beaucoup, ambition rime avec prétention », a-telle nuancé. Avant de se lancer dans un jeu de questions-réponses avec l'assistance.

« Pour vous, c'est quoi être une femme ambitieuse ? Les femmes ambitieuses dérangent-elles ? Comment concilier notre vie de working woman, de famille et notre vie sociale sans qu'aucune ne se sente délaissée ? » étaient les questions, parmi tant d'autres, posées à l'assistance.

Des réponses variées du public, Mme N'tchandi Touré déduira que les femmes doivent faire un gros travail sur elles-mêmes, avant d'espérer atteindre une vie idyllique avec tout pour elle : réussite, bonheur, famille et argent. « Car, une femme



Photo : D.R

Une vue des femmes, membres du bureau du réseau Interelles lors de la journée du 21 avril dernier.

aboutie est celle qui, par sa présentation physique et intellectuelle, aura cette faculté à inspirer les gens de manière positive.»

Pamela Sonya Ovono, fondatrice du cabinet Angouane de coaching en image, en a ainsi profité pour livrer aux participantes les clés pour valoriser leur image. Elle recommande donc de connaître le langage corporel, de soigner son apparence physique, de connaître, mesdames, les couleurs qui vous mettent en valeur, de marquer un intérêt poussé pour les accessoires (chaussures, bijoux...) et, sur les réseaux sociaux, outil indispensable de la femme ambitieuse, de montrer le meilleur de vous.

Gaëlle Riviriego a, pour sa part, partagé l'importance de l'estime de soi dans l'ambition. Une série de témoignage de femmes entrepreneures a, par ailleurs, émaillé la soirée. Afin que leur modèle de réussite inspire d'autres femmes à aller au-delà de leurs limites. Un débat animé avec maestria par la présidente du réseau Interelles, Scholastique Ayoli. Celle-ci conseillant à la Gabonaise de se renforcer, d'apprendre des autres. Une grande tombola avec des lots divers dont un billet d'avion Libreville-Paris, a clos cet acte, un des activités du réseau, avec la promesse de remettre ça plus souvent, pour que les femmes aient une plate-forme d'échanges pour

partager leurs expériences, se booster et avancer résolument vers leurs ambitions.

À noter que le réseau Interelles est constituée de

femmes entrepreneurs de diverses activités. Sa création s'inspire des discours de Michelle Obama, l'ex-première dame des États-Unis.

Anniversaire



JOYEUX ANNIVERSAIRE GHISLAINE.
QUE LE SEIGNEUR T'EPARGNE DE TOUT MAL ET
QU'IL TE COMBLE DE SES GRACES.
TA MAMAN QUI T'AIME